

Et si nous parlions d'avenir ?

Écrire le mot « *avenir* », c'est déjà se projeter dans le monde des incertitudes. Mais acceptons cet inconfort pour l'envisager sereinement, conscients de nos forces et de nos faiblesses.

Réfléchir à l'avenir, c'est aussi imaginer des étapes à venir selon un calendrier à court et à moyen terme, *de la rentrée au temps de la relève en passant par le rendez-vous du printemps, notre 20^e congrès.*

Septembre apportera les premières réponses à nos questions quant au nombre d'adhérents - nouveaux ou déjà présents - qui demanderont leur inscription... et que nous accueillerons pour répondre à un besoin fondamental appelé aujourd'hui la création de lien social et désigné par les Québécois sous le joli mot de « parentèle »...

Les mois de l'automne qui suivront seront éclairés par la finalisation des projets lancés depuis plusieurs mois :

- Les nouveaux *statuts* et les propositions de *règlement intérieur* devraient être prêts en fin d'année pour leur adoption en AGE à chacun des niveaux de notre réseau.
- Le *projet associatif* sera écrit avec les mots choisis à partir des enquêtes et qui veulent réaffirmer notre mission. Un plan d'actions y sera proposé dans lequel chacun trouvera les idées, les moyens qui l'aideront à organiser l'élan... d'une reprise après ces trop longs mois d'une hibernation contrainte.

Le printemps nous attend à Nantes, pour un congrès qui, si tout va bien, nous rassemblera autour du même désir d'avenir et de la même volonté d'en être les acteurs.

Ces lignes d'effort sont bien dessinées, elles seront peut-être à réadapter à un contexte dont nous n'avons pas toutes les clés... Nous le savons maintenant plus que jamais...

Si la précaution devient la règle, n'oublions pas de vivre, d'oser, d'être présents au monde AVF pour les jours, les mois, les années à venir en affirmant notre identité, en habitant nos valeurs avec enthousiasme, en donnant ce que l'on attend de nous pour être connus et reconnus de tous.

Ces deux mois d'été sont le sas qui nous sépare de tous les rendez-vous évoqués plus haut.

Qu'ils soient pour tous, un moment de pause avant l'action... car, selon Romain Rolland,

*« En agissant, on se trompe parfois,
en ne faisant rien, on se trompe toujours. »*

Bon et bel été !